

LES COULISSES DES FILMS



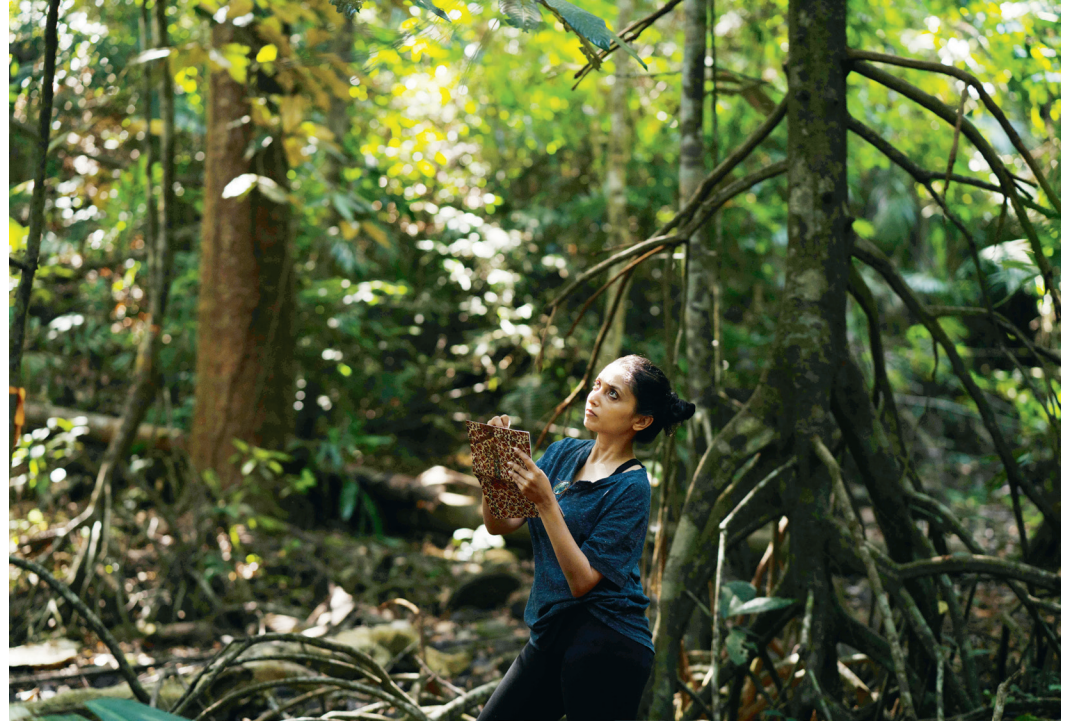
CONTES DE PRINTEMPS

Sur demande auprès du distributeur :
com@lesfilmsdupreau.com

www.lesfilmsdupreau.com

L'ESPRIT DE LA FORÊT

Les réalisateurs s'inspirent des forêts tropicales du sud de l'Inde. Ils prennent beaucoup de photos qui servent ensuite à peindre les décors.



« Nous avons voulu faire de cette faune et cette flore plus que de simples arrière-plans ou des décors du film, mais des personnages à part entière. »
Nirupa Rao



photo



décor peint



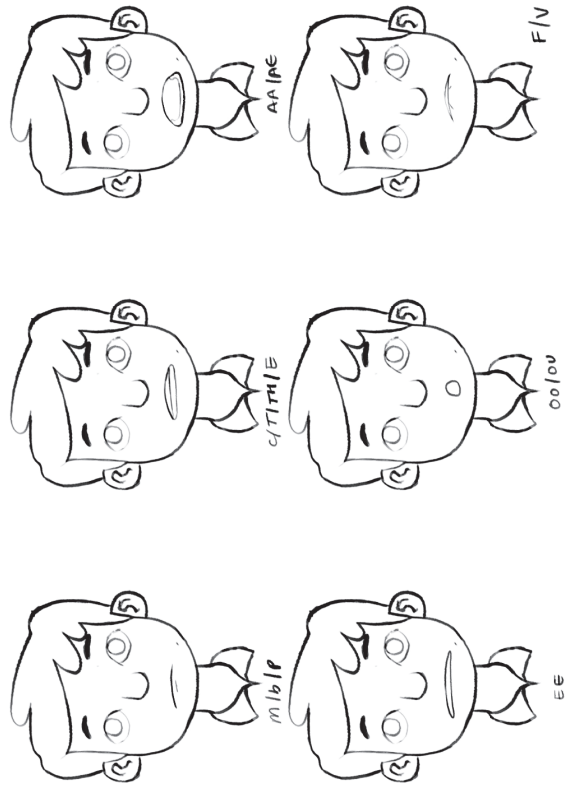
photo



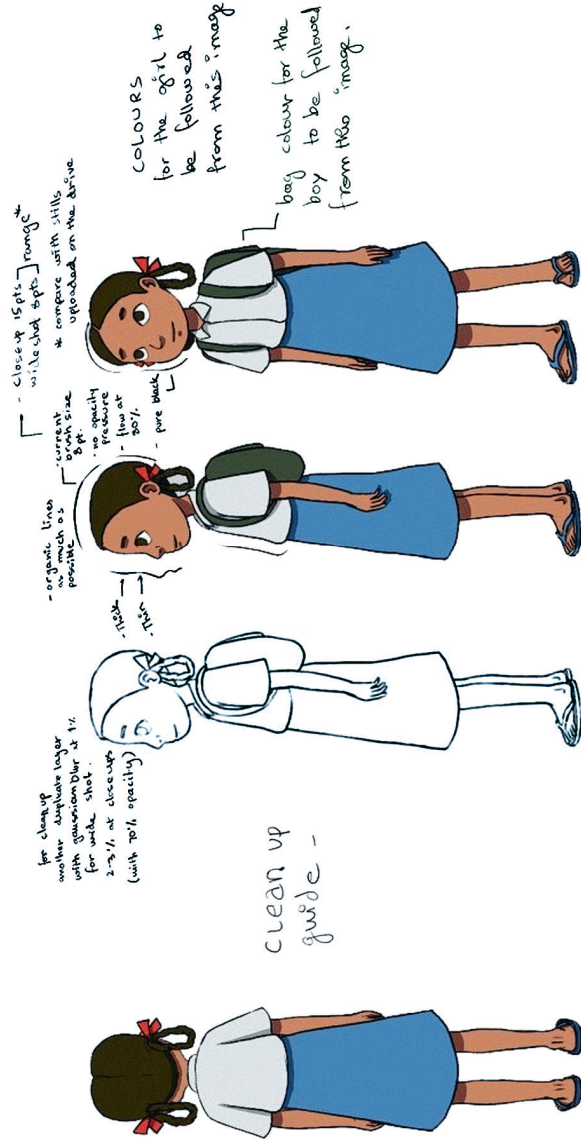
décor peint



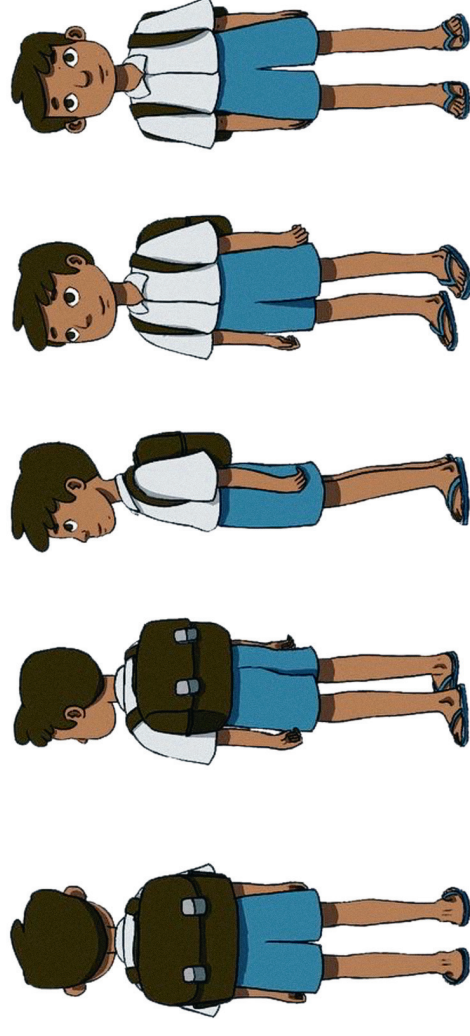
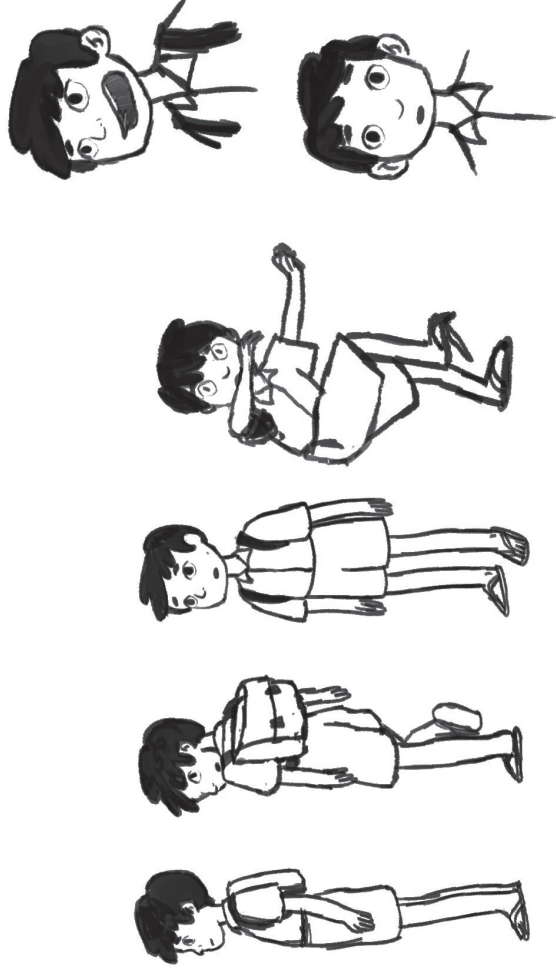
L'ESPRIT DE LA FORÊT



Les réalisateurs font d'abord des recherches graphiques pour déterminer à quoi ressemblent les personnages. Ils définissent toutes leurs expressions et les représentent sous tous les angles.



Ils déterminent aussi la couleur de leur peau, de leurs vêtements et accessoires. Ils font comme un guide qui sert de référence aux animateurs et dans lequel sont notées toutes les informations importantes.



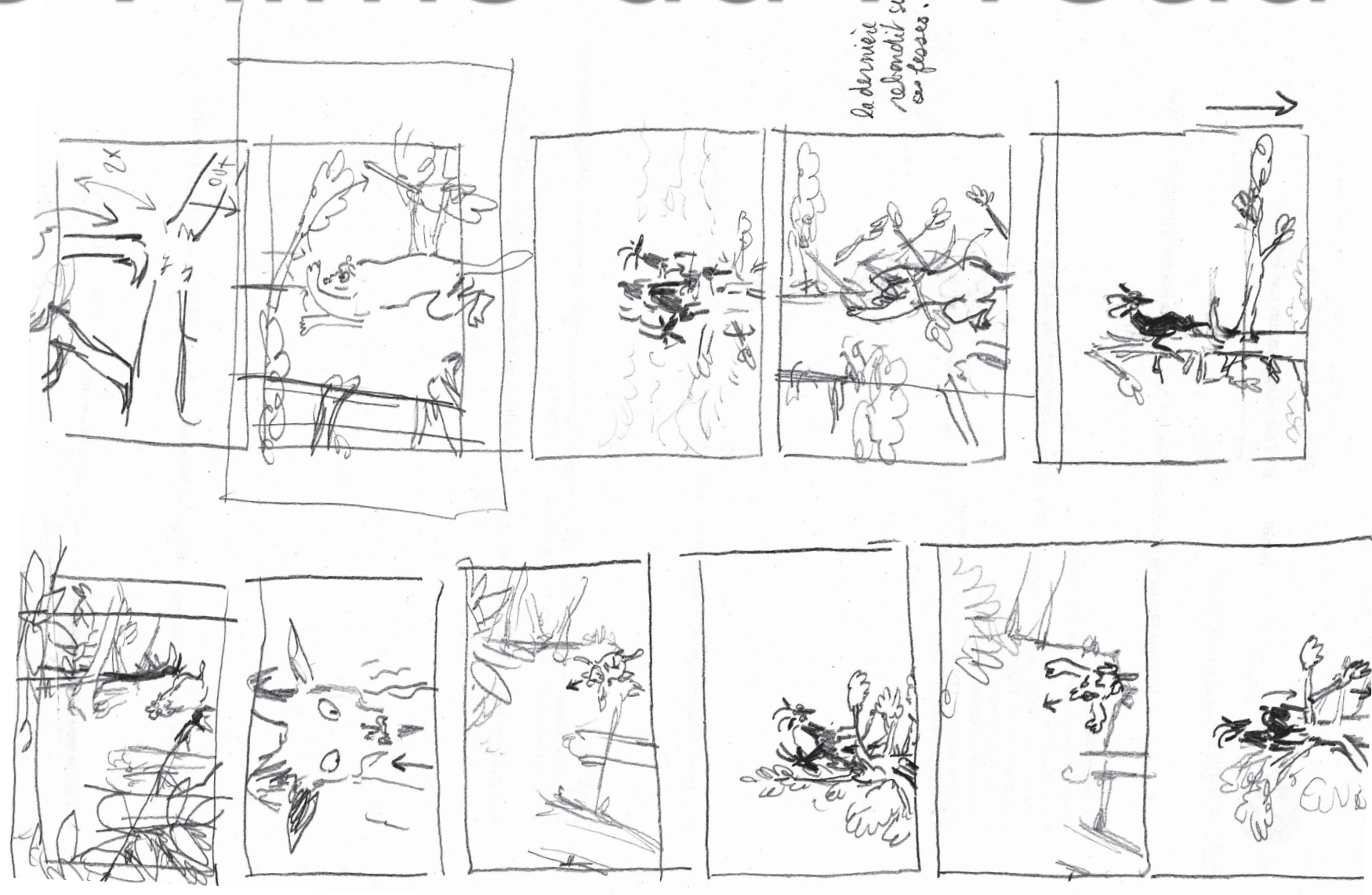
Les personnages sont ensuite animés en 2D par ordinateur, leurs mouvements décomposés image par image et ils sont intégrés dans les décors.



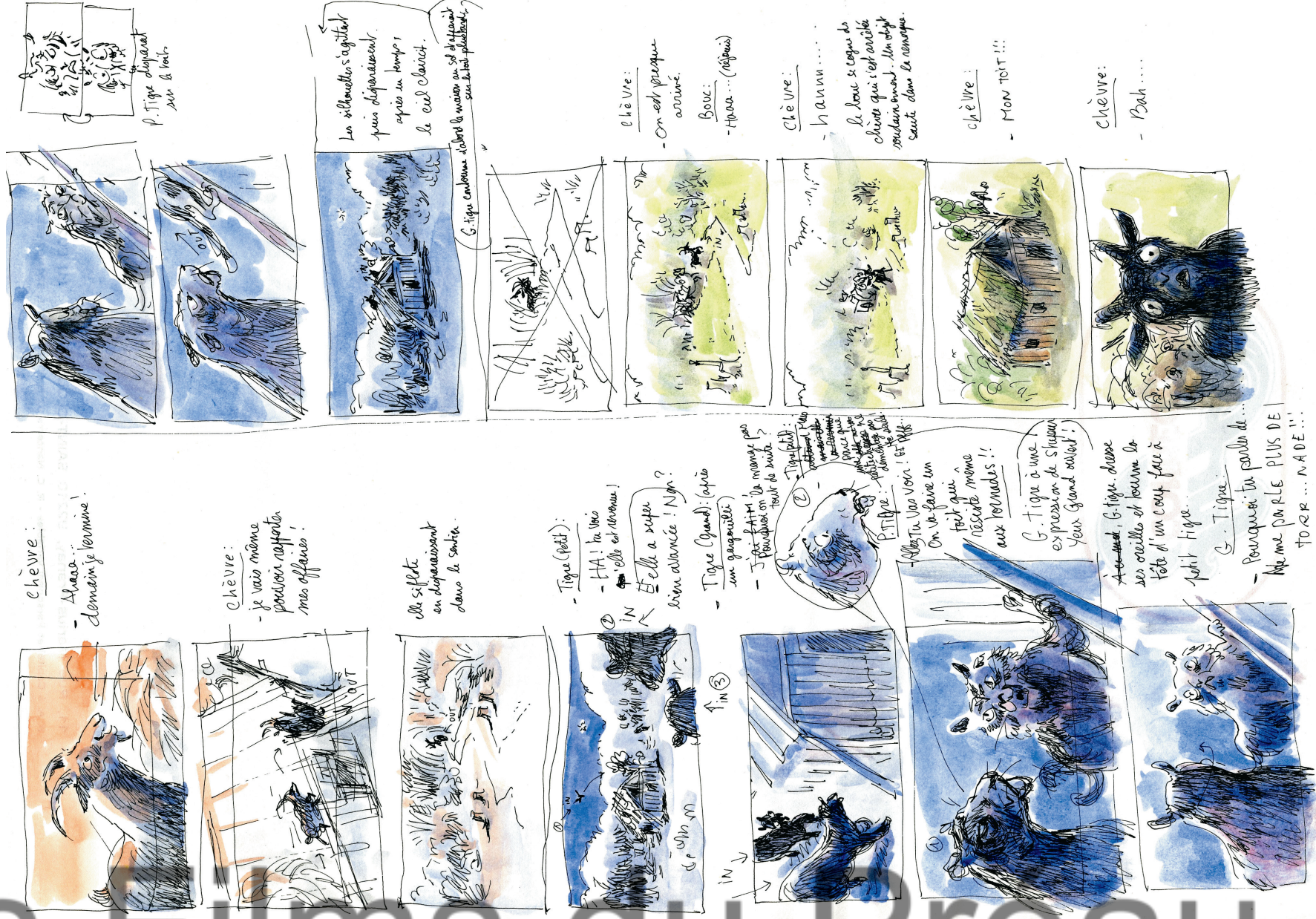


COLOCATION SAUVAGE

Avant d'animer le film, il faut préparer un story-board et dessiner l'histoire de manière simplifiée, un peu à la manière d'une bande-dessinée. Chaque scène est découpée et détaillée (les décors, les déplacements des personnages, une partie des dialogues...). Ce document est indispensable : toutes les informations essentielles y sont notées, et cela permet de visualiser à l'avance à quoi ressemblera une séquence.



Le premier jet, au crayon ou au stylo, est assez brouillon pour explorer les possibilités de mise en scène sans perdre trop de temps à peaufiner les dessins.



La seconde version est plus détaillée, la réalisatrice commence à poser les couleurs et les dialogues.



COLOCATION SAUVAGE

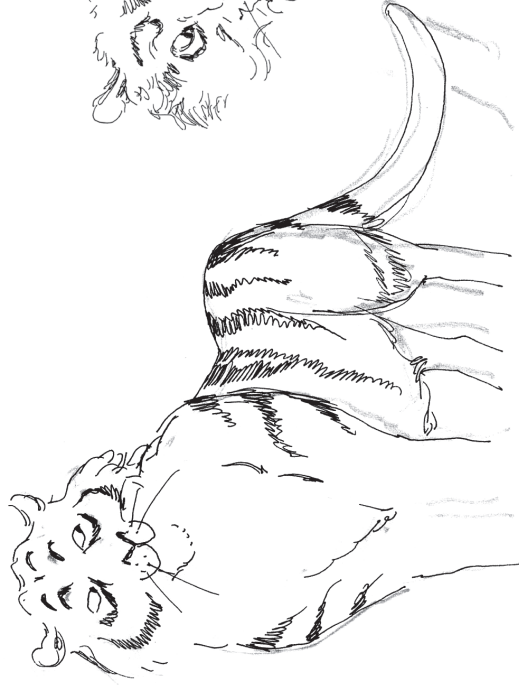
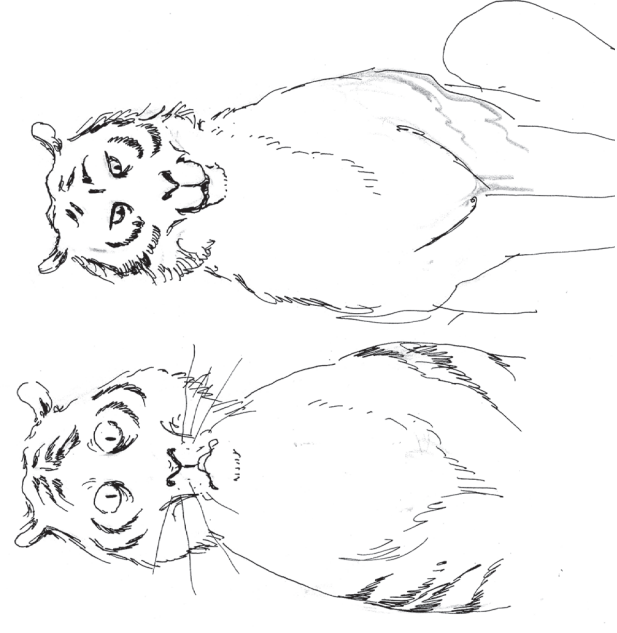


Lorsque les cadrages et le découpage conviennent, la réalisatrice prépare des images beaucoup plus précises. Il ne lui reste plus qu'à décalquer sa vignette pour passer à l'animation.

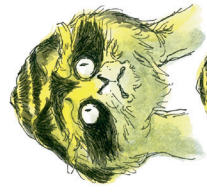
COLOCATION SAUVAGE

« Je privilégie un dessin expressif, au stylo noir fin, d'où le choix d'un support de petit format qui me permet une ligne plus incisive et plus vivante. C'est la dimension avec laquelle je suis spontanément à l'aise pour dessiner. »
Armelle Mercat

La réalisatrice commence par faire des croquis en noir et blanc.



Puis elle ajoute des touches de couleurs à l'aquarelle.



Dessins extraits
du cahier de croquis
de Armelle Mercat



COLOCATION SAUVAGE

Pour donner vie à ses personnages, la réalisatrice a développé une technique d'animation particulière, réalisée à partir de plusieurs couches de calque et rhodoïd (un papier transparent) superposées, aplaties sous vitre, rétroéclairées et photographiées. Elle travaille sur une petite surface pour éviter que le papier ne gondole.



Ainsi, avec seulement quelques couleurs, à peine mélangées sur sa palette, elle obtient des nuances variées et de beaux dégradés. La superposition des fonds colorés en plusieurs couches fines et le grain épais du papier permettent de construire des perspectives atmosphériques et apportent une profondeur aux images, parfaite pour représenter la jungle et son humidité, ou encore les couchers de soleil incandescents.



LA REINE DES RENARDS

« Je commence par faire des petits dessins pour moi-même, c'est une forme de méditation. Certains ont de la chance et m'inspirent pour un projet. Je les accroche alors au mur pour ne pas les oublier. »

Marina Rosset



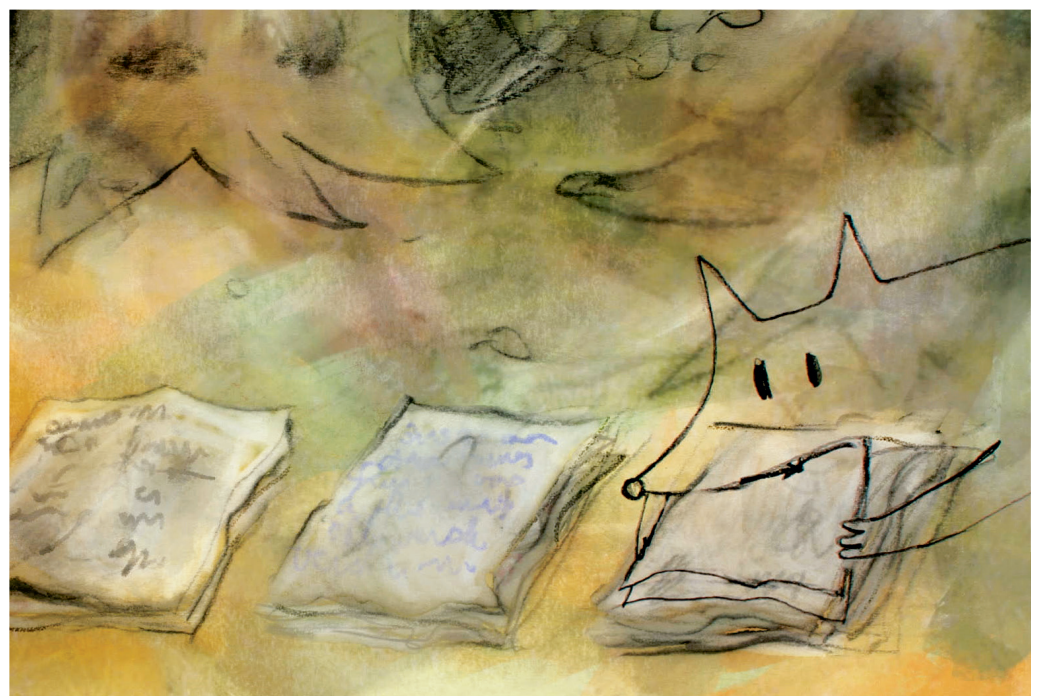
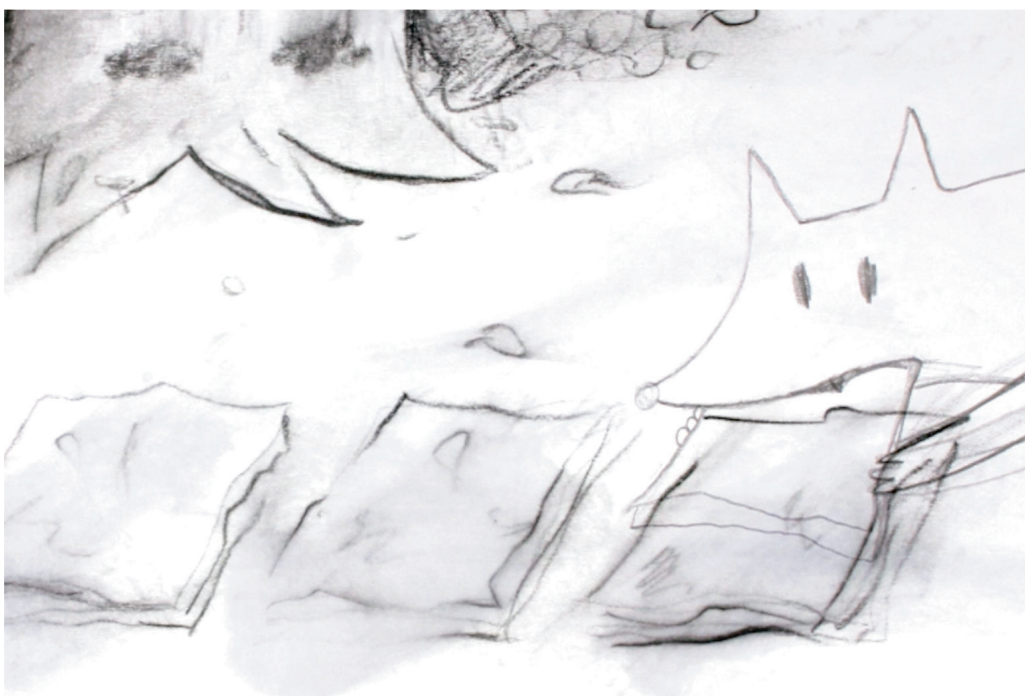
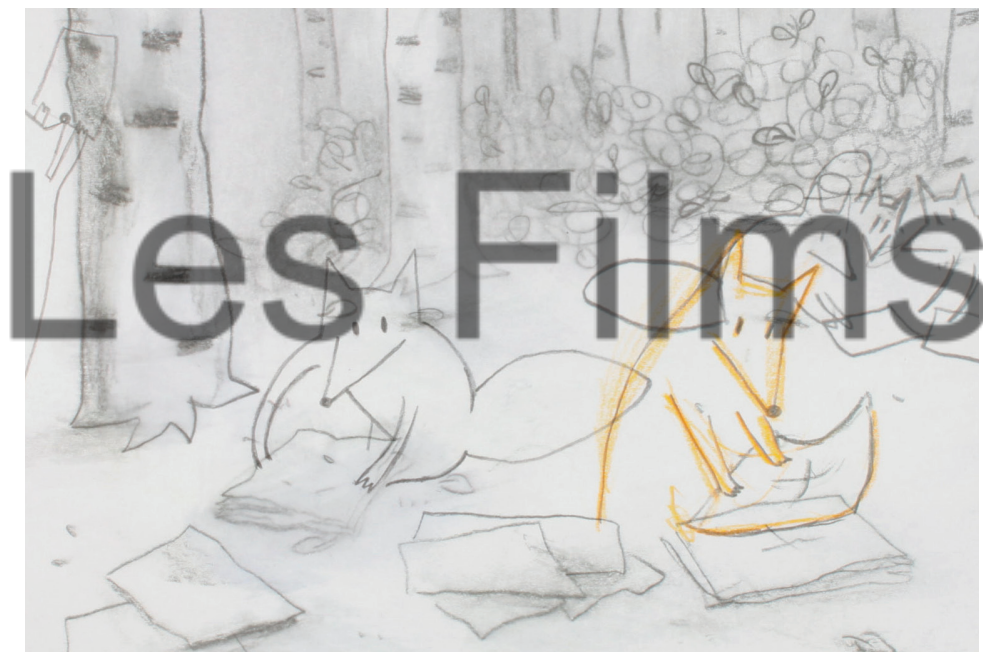
La réalisatrice doit décomposer chaque mouvement image par image. Pour une seconde d'animation, elle doit dessiner une vingtaine de fois un renard, en le modifiant à chaque fois très légèrement.





LA REINE DES RENARDS

Marina Rosset, la réalisatrice aime que les traits du crayon soient encore visibles dans ses films. Elle choisit de garder une trace de ces « défauts » pour donner un aspect plus organique, plus palpable aux images. L'ajout de la couleur n'efface pas le trait de dessin initial !



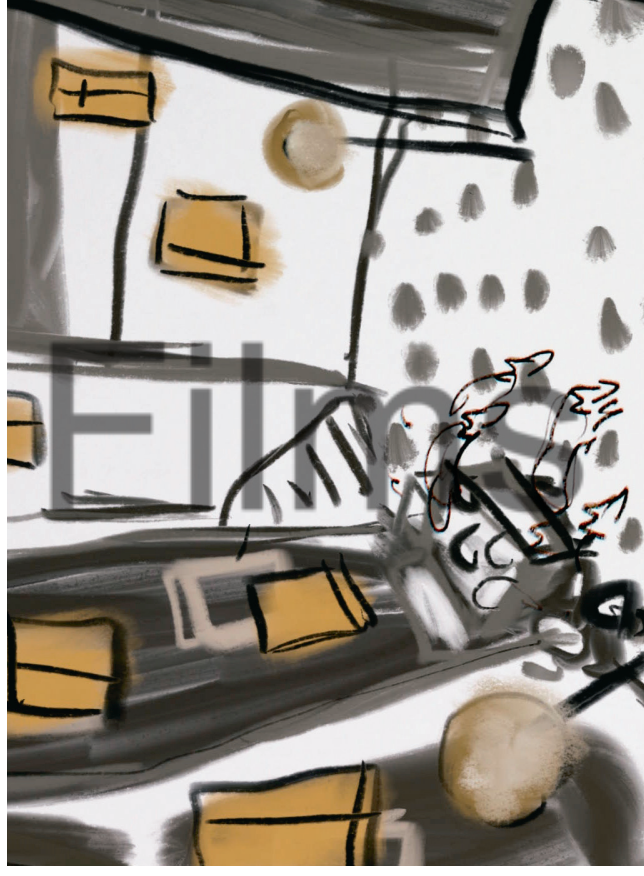
Du dessin initial à l'image du film





LA REINE DES RENARDS

La réalisatrice joue avec les contrastes et les matières : les renards et les fenêtres sont teintés de couleurs chaudes (jaunes, oranges) et se distinguent dans l'obscurité environnante (les immeubles gris de la ville, la nuit).



Marina Rosset utilise surtout du pastel, car ce crayon gras s'étale et se mélange facilement, et elle peut s'amuser avec les matières en grattant par-dessus.

